

# REVUE DE PRESSE

12/11/2015

## **Table des matières:**

### **Presse écrite / Presse en ligne / Agences de presse**

**" Veillir, c'est chiant!"**

Soir Mag

11/11/2015

3



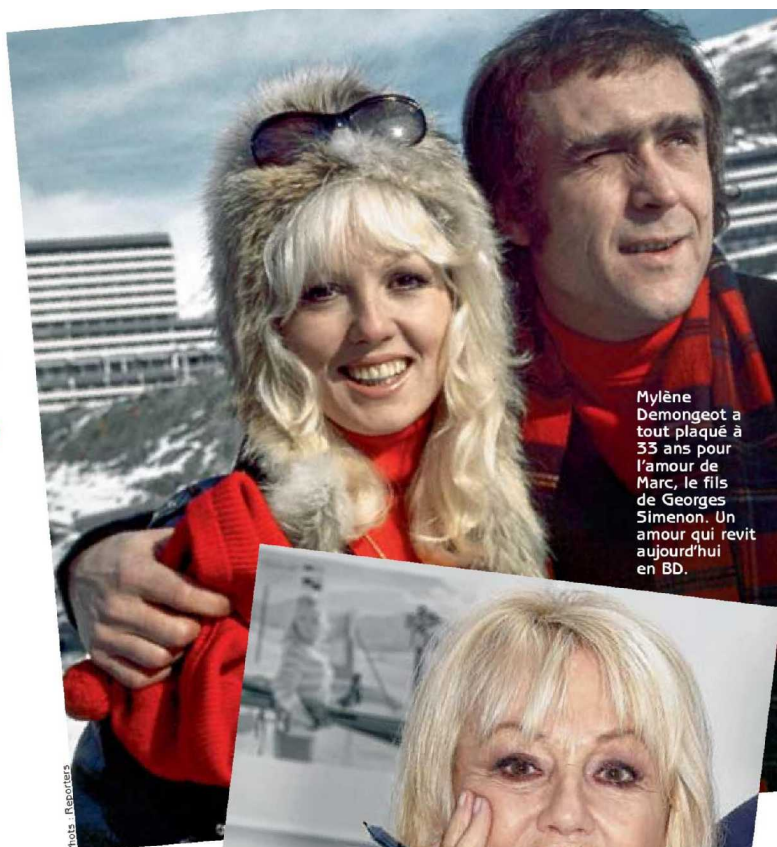
## Soir Mag

Date : 11/11/2015  
Page : 44-45  
Periodicity : Weekly  
Journalist : Smets, Joëlle

Circulation : 69751  
Audience : 351780  
Size : 1103 cm<sup>2</sup>

# Interview

**Avec deux auteures de bédé talentueuses, Bouilhac et Catel, l'actrice Mylène Demongeot publie "Adieu Kharkov". Elle y évoque le parcours étonnant de sa mère et se raconte.**



Mylène Demongeot a tout plaqué à 33 ans pour l'amour de Marc, le fils de Georges Simenon. Un amour qui revit aujourd'hui en BD.



Elle a la même blondeur et la pétillance d'autrefois. À 80 ans, Mylène Demongeot reste charmante et d'autant plus attachante qu'elle pose sur sa carrière un regard détaché, presque amusé. Point de nombrilisme mais de la sensibilité extrême, de l'altruisme assumé, un intérêt pour les gens et le monde. Pourtant, Mylène Demongeot aurait pu devenir une belle vaniteuse, elle qui tourna pour les plus talentueux réalisateurs et aux côtés des plus grands acteurs. Elle connut la gloire sans s'en enivrer et décidait même à 33 ans de renoncer au cinéma pour l'amour d'un homme, le réalisateur



Photos : Reporters

## “Vieillir, c'est chiant!”

Marc Simenon, fils de l'écrivain belge. Sa carrière cinématographique n'allait pas pour autant prendre fin. Trente ans plus tard, après la mort accidentelle de son époux, Mylène Demongeot, tournait à nouveau devant les caméras, alternant films d'auteur et longs-métrages grand public. Qui ne se souvient pas de Laurette Pic, la femme de Jacky, dans "Camping"? Cette nouvelle carrière ne l'empêche pas de continuer son action en faveur des animaux et la lutte contre les mines antipersonnel, ni d'écrire. Aujourd'hui, après plusieurs romans inspirés de sa vie, Mylène Demongeot signe "Adieu Kharkov" avec deux auteures talentueuses, Catel et Bouilhac. Dans cette bédé, elle raconte le parcours étonnant de sa mère qui connut la misère en Ukraine, partit à Shanghai avec sa sœur et son bébé,

**“Pour moi, jouer c'est essayer de devenir quelqu'un qui existe.”**

y devint une “cocotte” courtisée, avant d'épouser un riche français, Fred Demongeot, qui, en 1929, perdit sa fortune au grand désespoir de son ambitieuse épouse. Au fil des pages évoquant l'épopée maternelle, Mylène se raconte et on découvre le destin hors du commun d'une femme généreuse. **Vous êtes aujourd'hui héroïne de bédé. Que ressentez-vous à vous voir ainsi dessinée?** Rien du tout! Mais vous savez, je ne suis pas narcissique! C'est sans doute étonnant pour une actrice, mais je ne me considère pas comme telle. Pour moi, jouer c'est essayer de devenir quelqu'un qui existe. Quand j'ai interprété Madame Pic dans le premier film "Camping", je me suis dit que je devais faire exister ce personnage. Mais Madame Pic, ce n'est pas moi. Elle existe à côté de moi. Maintenant qu'on tourne le troisième "Camping", quand je joue le rôle, je





"Adieu Kharkov",  
par Mylène  
Demongeot, Claire  
Bouilhac et  
Catel Mulle,  
éd. Dupuis,  
344 p., 22 euros.

retrouve une vieille copine. Mon travail n'est pas toute ma vie. Quand je ne tourne pas, je regarde pousser les arbres. **À lire "Adieu Kharkov", on découvre combien votre mère était froide, sévère, incapable de tendresse. Comment une telle personne a-t-elle pu vous donner la capacité d'aimer et d'être généreuse?** Ma mère était impitoyable. Elle critiquait la façon dont je vivais. Elle trouvait aussi que je n'étais pas arrivée assez loin dans ma carrière. Elle me rêvait femme d'ambassadeur. Elle n'était pas indulgente mais je savais que s'il y avait un problème, elle se serait sacrifiée pour moi, comme une mère pélican. **Votre maman était sévère mais sans morale. Elle a accepté de travailler dans un cabaret. Elle fut la maîtresse d'un riche client alors que les femmes de son époque étaient éduquées pour être des épouses vertueuses et soumises.** Ma mère avait vu sa propre mère perpétuellement enceinte, se faire taper dessus par son mari et passer son temps à l'attendre. Elle s'est dit qu'elle ne vivrait jamais cette situation. Elle a manipulé les hommes et les désirs que sa beauté suscitait. À Shanghai, elle est devenue entraîneuse, mais elle ne couchait pas avec les clients du cabaret. Elle a choisi de devenir la maîtresse d'un des hommes les plus riches de la ville. Mais quand elle a rencontré mon père, elle a osé quitter la vie luxueuse que lui offrait son amant pour attendre mon père. Sa famille ne voulait pas qu'il épouse ma mère. Elle a pris des risques et a gagné. Elle s'est montrée très audacieuse. Ma mère a eu une vie incroyable. Jean-Jacques Beineix s'est d'ailleurs montré intéressé par son destin. Elle éclaterait d'orgueil si un film devait se faire sur sa vie. **Pour votre mère qui a connu la misère, l'argent était très important. Et pour vous?** Enfant, ma mère a connu une grande misère. Âgée et confortablement mariée à mon père, elle a

**"Ma mère était impitoyable. Elle critiquait la façon dont je vivais. Elle trouvait aussi que je n'étais pas arrivée assez loin dans ma carrière. Elle me rêvait femme d'ambassadeur."**

continué à avoir peur d'en manquer et de retomber dans la pauvreté. Quant à moi, l'argent ne m'a jamais intéressée. Je suis contente d'en avoir mais il reste un outil et non un but. **Que vous a-t-elle transmis de positif?** La liberté! C'est à elle que je dois d'avoir traversé la vie et d'être libre. **Cette liberté vous a permis de délaissier votre carrière à 33 ans. L'amour est-il plus important que le cinéma?** L'amour passe avant tout. Aujourd'hui encore, je serais capable de tout quitter pour l'amour d'un homme. Rien n'est plus extraordinaire que la fusion entre deux êtres. Dans l'amour, vous acceptez de vous fondre dans un autre et vous acceptez qu'un autre fonde en vous. Parfois, on prend le dessus sur l'autre et puis ce dernier se rattrape. C'est un combat, ou plutôt une danse qui se vit à deux! Ma mère ne comprenait pas mon amour pour Marc et me disait que ce n'était pas de cette façon qu'on tenait un homme. **L'amour pour Marc Simenon est important et la bédé vous montre d'ailleurs au lit dans ses bras.** C'est moi qui ai demandé que l'on rajoute ces dessins. Le lien sensuel, sexuel, est très important dans un couple. C'est Marc qui m'a envoyé au 7<sup>e</sup> ciel. Sans lui, je crois que je serais devenue frigide, moi qui étais pourtant considérée comme la déesse du glamour. Faire l'amour est une rencontre magique avec l'autre et je m'inquiète de la place que prennent les films pornos chez les jeunes. Sans doute un jour quelqu'un ouvrira-t-il des écoles de l'érotisme? **Vous avez bien connu Georges Simenon qui a, dites-vous dans "Adieu Kharkov", finit par vous aimer?** Au début, il ne m'aimait pas. Physiquement déjà, je ne lui plaisais pas. Il disait apprécier les femmes naturelles qui se lavent la figure au savon. Il expliquait aussi que voir une pute, c'est merveilleux et bien moins cher qu'une femme car vous n'avez pas besoin de l'inviter à dîner et de lui offrir des fleurs pour coucher avec elle. Georges Simenon était méfiant à mon égard car il n'aimait pas l'amour qui existait entre son fils et moi. Pour lui, c'était comme un pouvoir que j'avais sur Marc, une domination. Mais ensuite, quand Marc a été malade, nous nous sommes rapprochés. Il ne parvenait pas à communiquer avec son fils, alors il m'appelait. **Est-il difficile pour une femme qui a incarné le glamour de vieillir?** Vieillir, c'est chiant, mais il faut assumer. Heureusement je ne suis pas centrée sur moi, ce qui m'entraînerait dans une course effrénée contre le vieillissement. Un moment, j'ai lutté contre les effets du temps mais je ne veux pas du diktat de la jeunesse! J'ai trop de copines qui se sont fait avoir par la chirurgie esthétique et que je ne reconnais plus. **Comment vous sentez-vous aujourd'hui, à 80 ans?** J'ai un truc pour bien vieillir: je ne m'ennuie jamais car je suis curieuse. Quand rien n'est inscrit à l'agenda, je prends un bouquin et j'apprends. On a toujours quelque chose à apprendre. **Que pensez-vous de notre époque?** Je suis bouleversée par ce qui se passe. Nous vivons une époque terrible qui ne respecte pas la nature, ni les animaux. Je crains aussi la menace de la démographie galopante et je fais partie de ces gens qui trouvent que c'était mieux avant. J'apprécie la politesse qui permet de vivre en société. La bonne éducation a disparu.

Propos recueillis par Joëlle Smets.